

Corinne Melin, Préface

Allan Kaprow est reconnu pour avoir donné, dès la fin des années 1950, les lettres de noblesse au Happening et défendu tout au long de sa carrière un art proche de la vie. Le Happening, selon les mots de l'artiste, est mort à chaque fois qu'il se produit, autant dire qu'il n'en reste, une fois fait, que des traces. Cet art pourrait donc n'avoir qu'une existence exclusive par le document. L'artiste en a voulu autrement. L'idée de dégager l'œuvre de l'archive lui est apparu clairement lors de ses premières rétrospectives au début des années 1980, période au cours de laquelle il donnât deux grandes orientations à sa pratique : l'Activité (qui se substitue au Happening) et la réinvention d'œuvres du passé. L'Activité, plus intime, se pratique au quotidien. Elle est en prise directe avec le contexte du participant et les événements qui pourraient apparaître au cours de l'expérience. Avec l'Activité, le présent est intensifié. Il est en quelque sorte de l'énergie sans marquages. Il ne reste le plus souvent des Activités que des intensités, des bribes de souvenirs. La réinvention d'œuvres du passé se joue également de la mémoire qu'on en a. Le Happening a une durée de vie limitée puisqu'il est lié au contexte, aux participants, au présent de sa faisabilité. Il ne peut pas être répété à l'identique. La réinvention place ainsi l'œuvre de Kaprow dans le cours d'expériences restant à faire.

« Allan Kaprow, une traversée » a été conçu selon une double approche de l'artiste, de ses écrits, des formes qu'il a créées et recréées. Sont réunis d'une part des articles renouvelant l'interprétation d'un art ayant sa propre histoire, ses propres discours et d'autre part des récits de Happenings réinventés, d'Activités partagées situant l'œuvre dans l'art vivant. Le premier article ouvre sur une analyse inédite de l'œuvre de Kaprow. Myriam Metayer entreprend une historiographie du Happening en s'appuyant sur des ouvrages d'histoire générale de l'art, publiés en France entre les années 1960 et 2000. Elle constate que la fortune critique de l'artiste américain croit au fil du temps. Elle passe par exemple de la simple notation en bas de page à la page complète ; éloignant ainsi le Happening d'une forme artistique mineure. Elle pointe également une posture critique récurrente dans l'interprétation de cet œuvre. «Les historiens de l'art se sont souvent largement limités à l'interprétation formulée par Kaprow lui-même sans prendre de distance avec sa tentative de construire une généalogie esthétique, historique et formelle pour le Happening.» Cécile Mahiou propose une lecture rapprochée de deux publications de l'artiste : l'opuscule *Some Recent Happenings* 1966 et la version publiée de la conférence « Just Doing » 1996. Elle dégage de ces écrits des cadres d'interactions, des gestes qui montrent que l'art pratiqué par Kaprow se distingue des stratégies artistiques traditionnelles ayant pour but de changer la vie en art.

Pour l'artiste, il ne s'agit pas de « dissoudre l'art dans la vie quotidienne, mais de découvrir les activités, les rythmes, les interactions verbales, les gestes appris qui constituent le commun de nos vies ». Barbara Formis montre que la pratique d'Allan Kaprow est une forme de philosophie pragmatique. Le pragmatisme du philosophe John Dewey « irrigue et alimente l'approche théorique des textes de l'artiste ainsi qu'il donne un fondement à sa pratique ». Kaprow innoverait le pragmatisme en dessinant ses contours, en questionnant ses limites et en dépassant ses frontières par l'expérimentation.

Le récit d'acteurs du monde de l'art et de réinventeurs participe à la compréhension de l'œuvre. Les témoignages oraux, les documents visuels, les anecdotes en sont la matière. En racontant, en écrivant, en enregistrant ce qui a été fait, on crée des « outils mnémotechniques » permettant « de retenir les traces du passé, de les relire et de les réinterpréter en tout temps¹ ». Corinne Melin propose en ce sens des récits de réinventions qu'elle a conduites récemment, des témoignages sur des Activités menées en France en 1981 par Kaprow. Elle mène également une approche historique et critique sur la réinvention. Le dernier article ouvre en quelque sorte sur la mise en pratique. Allan Kaprow, dans *Comment faire un Happening* (1966) met

l'accent sur les articulations nécessaires entre l'art et la vie quotidienne pour qu'une expérience « extraordinaire » ait lieu.

¹ « Déchirer la vie : les stratégies de l'anecdote » par Claire de Ribaupierre, in *Anecdote*, jrp/ringier, 2007, p. 24